

*Pourquoi cette ridicule & purement animale philosophie avance-t-elle ses ravages avec un progrès étonnant ? La façon de se produire par de petits jolis écrits d'un format aisé à tenir à la main, d'un beau papier, d'un caractère net & commode, sous ces séduisants écrits dorés plaisent à la vue : une jeune Dame les voit ; l'envie d'en garnir sa toilette, le peu de tems qu'il faut pour lire ce petit bijoux de littérature, engage à l'acheter ; vingt-quatre sols ne sont pas une somme, quinze jours après on fait acquisition d'un autre petit, joli semblable poi on. En moins d'une année elle a une bibliothèque, & fait parade de littérature, & de livres à la mode ; bientôt la Demoiselle de compagnie, la femme de chambre, la friseuse & autres gens de cette espece lisent à l'envie ; la nouveauté les étonne ; elles font part de leur surprise à la Dame ; celle-ci rit, & toute sa réponse se réduit à leur dire : Vraiment je crois que tous ces p êtres là ne nous entretiennent que de rêveries, que peuvent-ils dire à tout cela ? Rien. Et elle se le persuade ; parce que toutes nos armes défensives sont enfermées dans des bibliothèques. Si j'avois une édition à faire d'un bon ouvrage contre les extravagances des philosophes, j'en serois une multitude de jolies brochures, & n'en présenterois qu'une au public chaque quinzaine, cela se trouveroit dans toutes les mains, & seroit u avec intérêt.*

*Je vous demande la p.r.m.ission de faire*